PARCOURS PÉDAGOGIQUE

Concept : colonisation
Attribut : exploitation
Compétence : C2 (critique des sources) : en fonction d'une question déterminée, remettre dans son contexte historique, analyser et critiquer un ensemble limité de sources.

A. PROPOSITION DE PARCOURS PÉDAGOGIQUE

1. Démarrage : il s'agit d'évacuer le ressenti des élèves et leurs jugements de valeur avant de démarrer l'analyse.

Extrait filmé 1 [Episode 1 de *Kongo* : 46.22 - 47.02] : récit de Sheppard et photographies de mains coupées.

2. Formulation d'une problématique

Document 01 De Saegher à Streyaert, 1895 sur les exactions au Congo reprises dans un rapport envoyé à Bruxelles.
Document 04 Masoin, 1912-1913, sur la légende des mains coupées.

☞ Sur la base de la confrontation de ces deux documents, élaborer une question de recherche avec les élèves, par exemple : « Les mains coupées – et les atrocités – étaient-elles un fait divers ou révélatrices d'un système de colonisation ? » [= le fil rouge du cours].

3. Enquête sur la base d'un corpus documentaire pour répondre à cette problématique

Ce corpus sera composé de trois extraits et de 7 documents écrits. Il sera accompagné d'une consigne, par exemple : « Tu t'apprêtes à revisiter l'histoire de l'Etat indépendant du Congo. Pour ce faire, tu rassembles une première documentation et tu te poses la question suivante : les atrocités qui ont eu lieu au Congo avant 1908 étaient-elles liées à un système de colonisation précis, ou furent-elles des accidents liés à des individus ? Dans les documents qui suivent, trie les documents pertinents et non pertinents et énonce les raisons de t'y fier ou pas ».

Extrait filmé 2 [Episode 1 de *Kongo* : 39.52 - 41.20] Sur les exactions liées à la collecte du caoutchouc.
Extrait filmé 3 [Episode 1 de *Kongo* : 41.54 - 43.03] Sur la chicotte et les châtiments corporels.
Document 02 Charles Lemaire, 1907.
Document 03 Claparède, 1909.
Document 05 Goris, 1952.
Document 06 Ndaywel, 1997.
Document 07 Stengers, 2007
Document 08 Vanthemsche, 2007.
Extrait filmé 4 [Episode 1 de *Kongo* : 28.49 - 30.10] Sur l'enrôlement forcé.
Document 09 Khorde.

4. Structuration

L'enseignant synthétise avec les élèves les caractéristiques de la colonisation dans l'Etat Indépendant Congo (EIC) et donne une brève synthèse sur l'histoire de l'EIC et des mains coupées pour éviter tout malentendu. Pour ce faire, il peut s'appuyer sur **les outils** listés en page 2.

NB. Dans la fiche **05 (Exploitation)**, on trouvera un contrepoint permettant un transfert en reprenant un autre thème (par exemple les recrutements dans le secteur minier) pour s'assurer de l'acquisition de l'attribut « exploitation » et de la compétence « critique des sources ».

B. ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES POSSIBLES

Savoir-faire : exploiter une source photographique
Lecture et analyse des trois photographies d'Alice Harris (chicotte, mains coupées) et de leurs légendes.
Voir les outils : le petit dossier sur les photographies des mains coupées

C. VOS OUTILS

Pour rentabiliser l'utilisation de cette fiche, l'enseignant est invité à rassembler des outils et à recourir aux ensembles suivants :

EXTRAITS FILMÉS 1 à 4 ..... page 3 + **DVD 2**

DOCUMENTS 1 à 9 ..... page 7

DOSSIER PHOTOGRAPHIES ..... page 12

SYNTHÈSES GÉNÉRALES ..... **DVD 2** > Annexes
Etat Indépendant du Congo (bref historique) • Système domanial •
Campagne anti-congolaise • Esclavage, traite et travail forcé •
Bilan démographique et « génocide »

BIOGRAPHIES ..... **DVD 2** > Annexes
De Saegher Marcelin • Harris Alice Seely • Lemaire Charles • Sheppard William

SOURCES FILMÉES ..... **DVD 2** > Annexes
LES CINEASTES : Geno et Facq • Ernest Genval • Marc Allégret
LES FILMS : *Expédition Hutereau* (1911-1913) • *De Boma à Tshela* (Genval, 1926) • *Voyage au Congo* (Allégret, 1927)

D. GRAMMAIRE CINÉMATOGRAPHIQUE

La valeur de plan ..... page 17
Le montage ..... page 18

EXTRAITS FILMÉS

EXTRAIT 1 [Episode 1 de *Kongo* : 46.22 - 47.02]

Récit de Sheppard et photographies de mains coupées

Min.	Images	Source	Commentaire	Bande son originale	Bruitages
00.00	Femmes par terre	Détail photo William Sheppard en pays kuba. Au centre, G. Hohmann, qui fondera la factorerie d'Ibanche en 1898. Factorerie NAHV de Luebo, octobre 1897 (photo Nieuwe Afrikaanse Handels Vennootschap).	Sheppard « le chef nous a conduits à côté d'une palissade en bois.		
00.05	Photo 3 Africains (2 tiennent une main dans leur main) encadrés de 2 Européens	Anti-Slavery International Mission de Baringa, 1904. Photographie Alice Harris.	Sheppard Sur les pieux, horreur, des mains droites, 81 au total. Le chef me dit : « ce sont nos preuves. Nous devons couper les mains droites de nos victimes pour prouver à l'Etat qu'elles sont bien mortes. Et que nous ne gaspillons pas nos munitions »		
00.26	Photo : un Africain regarde une main et un pied sur une natte	Idem Mission de Baringa (Congo Balolo Mission), mai 1904. Photographie Alice Harris.	Off Mais c'est de Grande-Bretagne que vient le coup fatal aux campagnes de Léopold II.		Bruits de nature
00.32	Photo : Edmund Morel		C'est un jeune polémiste anglais du nom d'Edmund Morel qui assène le coup de grâce au puissant monarque		

☞ Pour comprendre l'extrait 1

SYNTHÈSES GÉNÉRALES
- Etat Indépendant du Congo
- Mains coupées

BIOGRAPHIES
- Sheppard William
- Morel Edmund Dene
- Harris Alice Seely
- Hohmann G.

LEXIQUE
- Ibanche
- Baringa
- Luebo
- Nieuwe Afrikaanse Handels Vennootschap (NAHV)

DOSSIER PHOTOGRAPHIES
- Mains coupées (page 12)

EXTRAIT 2 [Episode 1 de *Kongo* : 39.52 - 41.20]

Sur les exactions liées à la collecte du caoutchouc

Min.	Images	Source	Commentaire	Bande-son originale	Bruitages
00.00	Soldats en train de viser	Sans légende (photo Georges Gilson)	Voix off : les zones pacifiées doivent être rentabilisées au plus vite. Les agents du Roi reçoivent la consigne de punir les villages qui se rebellent.		
00.12	Travailleuses africaines dans la brousse	Film : *De Boma à Tshela*, (Ernest Genval, 1926)	Voix off : dans un journal intime, le lieutenant Charles Lemaire recense jour après jour les villages qu'il soumet au nom du Roi	oui	
00.27	Incendie dans la brousse	Animation	Lemaire : 28/03/1891. Arrêt à Bolebo… Accueilli par des lances et des fusils.		
00.31	Foule qui défile	Film : *Voyage au Congo* (Marc Allégret, 1927)	20/04/1891. Village brûlé.		
00.38	Soldat africain	Animation	Attaque des villages Ikengo. Le chef Ekele est tué et jeté à l'eau…		
00.44	Travailleurs africains	Film : *Synkin* (Ernest Genval, 1928)	14/06/1891.		Coups de feu
00.50	Ouvriers agricoles	Film : *La Belgika* (Genval, 1926)	Refus des Loliva de venir à la station. Attaque dans la pluie. 15 Noirs tués.		
00.54	File de travailleurs	Film : *Arbre de vie* (De Boe, 1948)			
00.59	Ouvriers assis	Film : *Congo, cœur de l'Afrique*			
01.02	Africains soulevant un tronc et Blanc avec baguette	Film : *Terres brûlées* (Dekeukeleire, 1934)	Voix off : l'intense pression psychologique et l'obligation de résultat pèsent fortement sur les agents de terrain. De nombreux agents se réfugient dans l'alcool et la violence gratuite.		
01.14	Pendaisons	Photographie Ministère des Affaires étrangères, sans légende.	Les pendaisons arbitraires s'enchaînent.		
01.17	Pendaison (cagoule)	Une exécution à Toa, province orientale, 1903 (Delhouse)			
01.22	Corps par terre	Sans légende (photo Georges Gilson)	Les guerres d'occupation, brutales, s'avèrent particulièrement meurtrières.		

☞ Pour comprendre l'extrait 2

SYNTHÈSES GÉNÉRALES
- Force Publique
- Guerres de pacification
- Système domanial (pour comprendre l'expression « obligation de résultat »)

LEXIQUE
- Lemaire Charles
- Gilson Georges
- Bolebo
- Ikengo
- Loliva

SOURCES FILMÉES

Cinéastes
- Genval Ernest
- Allégret Marc
- De Boe Gérard
- Dekeuleleire Charles

Films
- *De Boma à Tshela (1926)*
- *Voyage au Congo (1927)*
- *La Belgika (1926)*
- *Arbre de vie (1948)*
- *Congo, cœur de l'Afrique (1930)*
- *Terres brûlées (1934)*

DOSSIER PHOTOGRAPHIES
- Mains coupées (page 12)

EXTRAIT 3 [Episode 1 de *Kongo* : 41.54 - 43.03]

Sur la chicotte et les châtiments corporels

Min.	Images	Source	Commentaire	Bande son originale	Bruitages
00.00	Chicotte	Sans légende (photo Georges Gilson)	Voix off : Mais c'est la récolte de caoutchouc qui connaît les abus les plus intolérables. Les agents européens, contraints à des quotas d'efficacité, soumettent la main-d'œuvre autochtone à des régimes insupportables. Les sentinelles des Européens administrent la chicotte, ces coups de fouet punitifs, dont l'usage se maintiendra au XX^{e} siècle.		
00.34	Ouvriers du coton assis+ seaux et foule	Film : *Voyage au Congo* (Allégret, 1927)	Lemaire : Toute velléité de désobéissance doit être matée. Châtiments corporels, prises d'otages, exécutions sommaires, campagnes punitives, nous ne reculerons devant rien pour atteindre nos objectifs.	oui	
00.54	Récolte du caoutchouc dans la forêt	Animation			Gouttes de caoutchouc

☞ Pour comprendre l'extrait 3

SYNTHÈSES GÉNÉRALES
- Caoutchouc
- Quotas
- Punitions corporelles
- Système domanial

LEXIQUE
- Lemaire Charles
- Gilson Georges
- Sentinelles
- Caoutchouc
- Chicotte
- Commissaire de district
- District
- Equateur

SOURCES FILMÉES

Cinéastes
- Allégret Marc

Films
- *Voyage au Congo (1927)*

Séquences animées
- *Récolte du caoutchouc*

DOSSIER PHOTOGRAPHIES
- Mains coupées (page 12)

EXTRAIT 4 [Episode 1 de *Kongo* : 28.49 - 30.10]

Sur l'enrôlement forcé

Min.	Images	Source	Commentaire	Bande son originale	Bruitages
00.00	Photo : 2 rangées de soldats de la FP	Inspection des armes de l'escorte à Kabeka (province orientale), 1898. Photo Lemaire.	Voix off : Libérés. Voilà la désignation de ces nouvelles recrues au service de Léopold II et qui serviront aussi pour l'exécution des grands chantiers de construction.		
00.13	Photo : Européen et prisonniers assis	Musée royal de l'Afrique centrale, sans légende	Voix off : Dans un rapport, le juge De Saegher constate : Voix De Saegher : « Le libéré est enchaîné. Soit ! C'est une nécessité. Souvent brutalisés, et toujours abandonnés dans la solitude, ce sont des gens qui n'ont jamais vu de Blancs et qui n'apprennent à les connaître que par les mauvais traitements qu'ils subissent ».		
00.30	Photo : Prisonniers enchaînés à quatre pattes	Prisonniers démolissant une termitière à Vankerckhovenville, 1903.	« Je leur explique en riant qu'ils sont à la chaîne par nécessité, parce que d'autres s'étaient enfuis ».		
00.38	Photo : Prisonniers enchaînés regardant vers la gauche	Prisonniers regardant le drapeau étoilé à Nouvelle-Anvers (Kasaï), 1902. Photo Gustin.	« Mais qu'on les amènerait dans une autre région et que là ils seraient soldats, comme ceux qui les gardent maintenant ». Voix off : Beaucoup de ces hommes, mal considérés dans leur société d'origine, se montrent très sensibles aux privilèges de leur nouvelle fonction. Certains, revanchards, vont faire preuve d'une extrême cruauté, couverts, voire encouragés, par les autorités européennes complices .		
01.02	Soldats poursuivant des gens	Lusambo (Sankuru). Circulez ! Photo Verdick.			
01.06	Photos : Africains courant sur une berge	Lusambo (Sankuru). Photo Verdick.			
01.11	Incendie de boucliers et soldat	Feu de boucliers, Stanleyville 1909. Photo De Meulemeester.			

☞ Pour comprendre l'extrait 4

SYNTHÈSES
- Esclavage, traite et travail forcé
- Force Publique

LEXIQUE
- De Saegher Marcelin
- Sentinelles
- Libérés

DOSSIER PHOTOGRAPHIES
- Mains coupées (page 12)

PHOTOGRAPHES
- Lemaire
- Gustin
- Verdick
- De Meulemeester

DOCUMENTS

Document 01

Lettre de l'inspecteur d'Etat Marcelin De Saegher à Emile Steyaert, président du tribunal de première instance de Gand, envoyée depuis le Congo le 16 février 1895 (citée par Philippe MARECHAL, « La controverse sur Léopold II et le Congo dans la littérature et les médias. Réflexions critiques », in Jean-Luc VELLUT (ed.), *La mémoire du Congo. Le temps colonial*, Tervuren, 2005, p. 45-46).

« L'exploitation du domaine privé se fait par des atrocités sans nom ; tout le monde le sait – mais des faits, par date et indication d'endroits sont difficiles à trouver si on n'est pas sur place, car les rapports sont bien gardés. Le hasard vient de me servir, voici un rapport du 11 janvier 1895 – donc tout récent, envoyé par ce courrier à Bruxelles que j'ai eu cinq minutes en mains et voici les chiffres officiels : il est de l'Equateur signé Fievez et porte le n°GG/212 – il est de 8 pages ; j'ai pu copier textuellement quelques mots. 'Je suis parti le 18 novembre faire le nécessaire pour l'installation du domaine privé de la Boussira'. Voici ce que ce monsieur entend par faire le nécessaire. Il a tué une première fois 959 (neuf cent cinquante-neuf) indigènes et fait 200 prisonniers dont la moitié des enfants de 4 à 10 ans (ceux envoyés aux PP Jésuites peut-être, du moins ils les recevront). Pour vous imaginer quelle boucherie, songez que nous n'avons eu que 3 morts et 10 blessés. Peu de jours après, 145 indigènes tués – 1 soldat tué, 2 blessés. Puis indigènes tués 59. Puis le commissaire de district conclut, et je résume : on a tiré 2.838 cartouches (il veut montrer qu'il a été économe parce qu'une circulaire se plaint qu'on tire trop de cartouches pour rien) et 1.346 indigènes tués. On a ravagé 162 villages, brûlé les habitations et coupé les plantations pour réduire les populations par la faim. Pratiquement, les chefs ont promis de fournir par mois 1562 charges de 15 kilos caoutchouc. (…)

Il faut bien se mettre dans la tête que ce n'est pas un fait isolé – mais le système appliqué dans tous les districts - seulement, je n'ai pu prendre des renseignements que dans un seul rapport. (…) Ne pas oublier que tous ces rapports pareils vont chaque mois à Bruxelles et que ces Messieurs sont non seulement maintenus mais félicités et qu'à leur rentrée, ils touchent des 50.000… 100.000 frs de prime et d'avantage – et des décorations. »

☞ **Marcelin De Saegher** (1858-1896) : magistrat belge de l'EIC dans le Bas-Congo, ensuite directeur de la Justice, envoyé en mission d'inspection dans l'intérieur, notamment dans les zones où les Congolais et les traitants arabo-swahili s'opposaient aux Européens.

Equateur : province du Congo grande comme 14 fois la Belgique, située au nord de Léopoldville-Kinshasa.

Victor Léon Fievez (1855-1939) : lieutenant de l'armée belge engagé dans l'EIC comme commissaire de district de l'Equateur. Il publia sa version des faits dans un pamphlet intitulé *A mes calomniateurs* en 1900.

Domaine privé : pendant la période de l'Etat indépendant du Congo, toutes les terres déclarées vacantes revenaient de droit à l'Etat. Une partie était confiée à des sociétés privées concessionnaires ; la plus grande partie constituait le domaine privé de l'EIC, donc du Roi.

Boussira : rivière et région de l'Equateur.

Indigène : dans le vocabulaire colonial, ce terme désignait les populations locales africaines.

Commissaire de district : fonctionnaire en charge d'un district (+/-équivalent d'une province belge).

Document 02

Charles LEMAIRE, souvenirs parus dans *La Dernière heure*, 9 juillet 1907 (cité par Daniel VANGROENWEGHE, *Du sang sur les lianes. Léopold II et son Congo*, Bruxelles, édition 2010, p. 27).

« Pour moi comme pour tout le monde, l'Afrique centrale n'était qu'une terre d'épouvante. Mon esprit était tout prêt à accueillir les dires de nos "anciens", c'est ainsi que mon éducation africaine commença dans les coups de fusil et de canon, dans les incendies de villages à "mettre à la raison", en un mot dans l'abus et le sur-abus de la force avec tous ses excès.

Je devins chef à mon tour, pendant un temps, je suivis les exemples reçus, puis, peu à peu, j'en vins à douter de l'excellence de nos procédés ; je relus avec horreur mes premiers rapports ; mon être entier se ressaisit ; je me jurai de consacrer mes efforts à la race noire, je me promis de dire et redire les raisons du malentendu qui a couvert l'Afrique de sang innocent. Il m'avait fallu quatre ans pour ouvrir les yeux aux réalités. (…) Et quand je repris le chemin de l'Afrique, j'étais certain que je ne tuerais plus. Et je ne tuai plus. »

☞ **Charles Lemaire** (1863-1926) : commissaire de district de l'Equateur (la région la plus riche en caoutchouc sauvage) de 1890 à 1894. Ce texte a été écrit après qu'il ait remis sa démission en 1907.

Daniel Vangroenweghe : fut professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Gand.

Document 03

R. CLAPAREDE et H. CHRIST-SOCIN, *L'évolution d'un État philanthropique*, Paris-Genève, 1909, p. 114.

« Tout autre est le cas du royaume africain de Léopold II. On n'y découvre qu'un but, l'exploitation, non la prospérité. Les prétentions du souverain s'étendent à la fois sur le territoire et sur la population, sur les trésors de la nature et sur le labeur de l'homme. L'Etat du Congo n'est pas autre chose que le domaine privé de son fondateur, qui revendique comme sa propriété la puissance de travail de ses sujets, de même qu'il accapare le sol, les produits de la forêt et de la culture. Or, au Congo comme ailleurs, on ne se soumet pas de gaîté de cœur aux travaux forcés à perpétuité. Il s'ensuit que le souverain doit user de moyens coercitifs. Et qui doute que, dans cette Afrique encore si barbare, le fouet et les armes à feu soient les moyens coercitifs les plus efficaces ? Et qui pourrait s'étonner qu'on emploie à cette besogne les plus féroces anthropophages, que ne gêne aucun préjugé sentimental ? Dans un gouvernement ainsi orienté, les pires excès font naturellement partie du système politique. »

☞ **René Claparède** (1862-1930) : philosophe genevois actif dans la propagation des droits de l'Homme, fonda en 1908 le Bureau international pour la défense des indigènes.

Christ-Socin : pasteur bâlois, s'occupait de la section suisse de la Ligue internationale pour la défense des indigènes dans le bassin du Congo. Les deux hommes organisaient des événements dans la ligne des atrocity meetings anglo-saxons où l'on dénonçait les abus du Congo léopoldien en s'appuyant notamment sur des photos de mutilés.

Document 04

Fritz MASOIN, *Histoire de l'État indépendant du Congo*, deux volumes, 1912-1913, (cité par Christian MONHEIM, *Le Congo et les livres. Anthologie coloniale*, Bruxelles : Dewit, 1928, p. 160-161).

« Cette campagne [anticongolaise] fut de la folie. Elle fut menée triomphalement par la West African Mail, organe de la Congo Reform Association. Du jour où cette revue fit appel à la passion et à l'injustice, toutes les délations sortirent de l'ombre. La meute d'agents mécontents, de missionnaires déçus, de commerçants envieux, se mit à aboyer avec ensemble sous la direction de Morel, leur chef d'orchestre. L'African Mail accueillit indistinctement tout ce qui pouvait servir sa cause : accusations anonymes, lettres signées d'initiales où toute indication précise faisait défaut, histoires fantastiques sans nom d'inventeur, infamies attribuées à X ou à Z ; elle fut le grand dépotoir des haines malpropres et des jalousies sournoises.

Son appel aux fauves ne connut plus de bornes : elle représenta le roi Léopold un couteau de boucher à la main, juché sur une pyramide de crânes, entourée de rangées de squelettes décapités. (…) Elle exploita la légende des mains coupées comme une mine de diamant. Cet usage qui remonte à une haute antiquité et que l'on voit reproduire sur des pierres où le Pharaon assiste lui-même du haut de son char à l'enregistrement des mains, fut attribué à l'invention des Belges. Malgré les démentis formels de tous les voyageurs, Morel, qui n'avait jamais été au Congo, s'obstina dans sa découverte. Ses disciples renchérirent. (…) ; un missionnaire, dans une conférence à New York, projeta le monument du géant Brabo d'Anvers, pour prouver que la manie de couper les mains avait toujours existé chez les Belges. (…)

Le missionnaire X, dans une tournée aux Etats-Unis, osait affirmer « qu'en dix mois, d'après le rapport de la commission d'enquête, six mille mains droites avaient été coupées à des êtres humains ». Ajoutons que mis en demeure de s'expliquer, il nia platement le propos. »

☞ **Fritz Masoin** (1873-1942) : écrivain catholique bruxellois.

Congo Reform Association : association fondée par un groupe de Britanniques pour dénoncer les abus du système léopoldien.

Le (West) African Mail : journal fondé par Edmond Morel.

Géant Brabo : selon la légende anversoise, le soldat romain Brabo tua le géant Druon Antigone, lui trancha la main et la jeta dans l'Escaut.

Document 05

Dr GORIS, « Philosophy or lunacy », in *Belgian Trade Review* (New York), mars 1952, cité par Union royale belge pour les pays d'Outre-Mer, *La colonisation belge. Une grande aventure*, Bruxelles, 2004, p. 186.

« Les prétendues "atrocités congolaises" appartiennent au domaine de la calomnie politique. Tout homme de bonne foi sait que les deux accusateurs principaux du régime de Léopold II, Roger Casement, auteur d'un rapport sur des faits non vérifiés et très contesté, finira d'ailleurs par être pendu comme traître, et George-Edward Morel, journaliste pamphlétaire et fondateur de la "Congo Reform Association", et auteur du livre à sensation *Red Rubber*, perdit progressivement toute crédibilité, et fit même de la prison pour son attitude antipatriotique, finissant oublié à la fin de sa vie. »

☞ **Dr Jan-Albert Goris** (1899-1981) : plus connu sous son nom de plume Marnix Gijsen, était un diplomate et écrivain flamand connu, qui exerça notamment la fonction de Commissaire belge à l'information à New York à partir de 1964. Il y animait des émissions de la radio belge internationale et publia de très nombreux articles en plus de sa production littéraire.

Atrocités congolaises : nom donné aux abus commis envers les populations locales pendant le régime léopoldien au Congo.

Roger Casement (1864-1916) : consul britannique au Congo, qui rédigea un rapport accablant sur le régime léopoldien tiré de ses observations lors d'un voyage à l'intérieur du pays. Indépendantiste irlandais, il fut accusé de haute trahison, de sabotage et d'espionnage contre la couronne britannique et pendu.

George Morel (1873-1924) : journaliste britannique qui fut l'un des principaux protagonistes de la Congo Reform Association, connue pour la dénonciation des abus du régime léopoldien. Pacifiste pendant la Première Guerre mondiale, il fit de la prison pour avoir bravé l'interdiction d'envoyer des imprimés en pays neutres.

Congo Reform Association : association fondée par un groupe de Britanniques pour dénoncer les abus du système léopoldien.

Red Rubber : il s'agit du livre *Red Rubber : The story of the rubber slave trade that flourished in Congo in the year of grace 1906* (1906).

Document 06

Isidore NDAYWEL E NZIEM, *Histoire du Zaïre*, Louvain-la-Neuve : Duculot, 1997, p. 341-342.

« On pourrait s'interroger longuement sur l'origine de la pratique des mains coupées. On aura beau noter que la justice autochtone pratiquait la mutilation pour empêcher le voleur de recommencer son exploit. La vérité est que les mutilations massives ont incontestablement été une innovation de l'ordre colonial. Celui-ci a imposé ces mutilations pour une question de comptabilité, afin que le Blanc ait, au retour des expéditions, la justification du nombre de balles non rapportées par ses guerriers.

L'excès de zèle des sentinelles fit le reste. On ne mutilait pas seulement les morts, mais aussi les vivants, pour tricher et garder pour soi quelques cartouches pour la chasse. Le nombre de mains coupées servait aussi de trophée de guerre. Leur grande quantité était un signe de bravoure. »

☞ **Isidore Ndaywel** : historien et linguiste, professeur d'université en République Démocratique du Congo.

Sentinelles : intermédiaires congolais entre les agents des sociétés ou de l'Etat et les populations.

Document 07

Jean STENGERS, *Congo, mythes et réalités*, Bruxelles : Racine, 2007, p. 155-156.

« Il y a eu des mains coupées au Congo, à l'époque de l'Etat indépendant. Les témoignages sur ce point sont multiples et concordants. Des officiers de la Force Publique, pour empêcher le gaspillage des munitions auquel se laissaient volontiers aller leurs soldats, ont exigé que ceux-ci leur apportent la preuve qu'ils avaient bien utilisé leurs cartouches. La preuve, c'était la main coupée à l'ennemi tué du coup de feu. Tant de cartouches, tant de mains coupées : dans certaines régions du Congo, et à certaines époques, cette règle de discipline militaire a été bel et bien appliquée. On connaît des noms, des lieux. Dans la région du lac Léopold II, dans celle de l'Equateur, les mains coupées semblent avoir été l'accompagnement obligatoire, à la fin du XIX^{e} siècle, de nombreuses expéditions militaires. (…)
La main coupée, en principe, devait l'être à un ennemi mort. Bien entendu, il arrivait qu'un soldat, pour faire plus vite, tranche la main à un blessé. Il arrivait aussi que des soldats gaspillent effectivement des cartouches, et doivent ensuite se justifier. (…) Mais l'horreur était fondamentalement, non dans les mutilations, mais dans les expéditions militaires au cours desquelles elles avaient lieu. Ces expéditions étaient nombreuses, et elles étaient dirigées le plus souvent non contre des populations hostiles, mais contre des villages dont le crime était de n'avoir pas fourni une quantité suffisante de caoutchouc. (…)

Les mains coupées, on le notera, n'ont jamais constitué une forme de châtiment. La Commission d'enquête de 1904-1905 a consacré à ce point une attention particulière, et son rapport est formel : « Jamais le Blanc n'a infligé ou fait infliger, à titre de châtiment, pour manquement dans les prestations ou pour toute autre cause, pareilles mutilations à des indigènes vivants. Des faits de ce genre ne nous ont été signalés par aucun témoin, malgré toutes nos investigations, nous n'en avons point découvert ». Cela étant dit, qu'a dit Morel de la question ? Il n'a jamais dit que ce que nous venons de dire nous-même. (…) Mais il est évident qu'en mettant l'accent, comme ils l'ont fait, sur le thème des mains coupées – un thème qui, on s'en rend compte, provoquait facilement l'émotion –, Morel et ses amis ont fait naître l'équivoque qui, finalement, s'est répandue et a duré jusqu'à nos jours : l'idée que Léopold II faisait « couper des mains » au Congo, qu'il s'agissait d'une torture infligée à la population, et même de la torture la plus caractéristique du régime. »

☞ **Jean Stengers** (1922-2002) : historien belge renommé, professeur à l'Université libre de Bruxelles, auteur de nombreux livres et articles scientifiques, notamment sur la colonisation belge.

Force Publique : force armée exerçant des fonctions de police dans l'EIC. Elle était composée de soldats africains dirigés par des officiers européens.

Région du Lac Léopold II (aujourd'hui **Mai-Ndombe**) : région à l'est de Léopoldville (actuelle Kinshasa), appelée Bandundu.

Equateur : région située au nord de Léopoldville, grande comme 14 fois la Belgique, où on trouvait le caoutchouc en abondance.

Commission d'enquête : suite aux nombreuses critiques et allégations sur les abus dans l'EIC, Léopold II envoya au Congo en 1904 une commission d'enquête composée d'un magistrat belge et de deux magistrats étrangers. Cette commission procéda à plusieurs centaines d'auditions de témoins tant européens qu'africains et remit un rapport de près de 150 pages au Roi qui confirmait, dans un langage neutre, l'existence d'abus.

Indigène : dans le vocabulaire colonial, ce terme désignait les populations locales africaines.

George Edward Morel (1873-1924) : journaliste britannique qui fut l'un des principaux protagonistes de la Congo Reform Association, connue pour la dénonciation des abus du régime léopoldien.

Document 08

Guy VANTHEMSCHE, *La Belgique et le Congo. Empreintes d'une colonie, 1885-1980*, Bruxelles, 2007, p. 40-41.

« Alors que d'autres ouvrages qui traitent des atrocités du régime léopoldien n'ont pas connu un pareil retentissement, un livre récent d'Adam Hochschild vient de relancer la polémique en parlant d'un « holocauste » perpétré au Congo ; il annonce même le chiffre de dix millions de victimes. Le terme d'« holocauste », associé dans l'esprit du public à celui de « génocide », est évidemment inapproprié dans le cas présent. Personne n'a cherché à exterminer systématiquement la population autochtone, car qui aurait fourni le travail sur lequel le système d'exploitation était basé ? L'évaluation quantitative des victimes, quant à elle, demeure conjecturale. Personne ne connaît le chiffre exact de la population de l'Afrique centrale à la fin du XIX[e] siècle. La première statistique quelque peu fiable de la population du Congo remonte à 1924 et s'établit à environ 10 millions d'habitants. Le chiffre des « dix millions de victimes de Léopold II » - formule choc, qui, par sa simplicité, accroche bien évidemment l'attention des médias et du public – est avancé en combinant cette donnée avec une estimation provenant de l'africaniste Jan Vansina. En réalité, une certaine prudence s'impose. L'estimation du pourcentage de reflux de la population varie énormément d'une région et d'une source à l'autre. (…)

La population congolaise a effectivement payé un lourd tribut à la mise en place de l'EIC. (…) A l'heure actuelle, nul ne conteste que plusieurs centaines de milliers, même des millions de personnes ont perdu la vie suite à l'intrusion blanche. Il n'est malheureusement pas possible d'être plus précis, et la polémique autour du nombre « exact » de victimes ressemble fort à une fausse querelle, car aucun historien sérieux, belge ou étranger, ne met en doute l'essentiel, c'est-à-dire l'horreur du régime de travail instauré par Léopold II. (…) L'incontestable reflux de la population congolaise est dû à un ensemble de facteurs. (…) Ont également joué : les opérations militaires, le « maintien de l'ordre », le portage, le déclin de la fertilité et la malnutrition (à leur tour liés, pour une part, au régime du caoutchouc) et, last but not least, les épidémies qui décimèrent des régions entières, soit par l'introduction de germes nouveaux, soit par la recrudescence et la propagation de maladies endémiques (comme la maladie du sommeil). »

☞ **Guy Vanthemsche** (1958-) : historien belge, professeur à la VUB, est spécialiste de l'histoire de Belgique.

Adam Hochschild : journaliste américain, auteur du best seller Les Fantômes du Roi Léopold. Un holocauste oublié, 1998.

Jan Vansina : historien et anthropologue belge, professeur d'université aux Etats-Unis, spécialiste de l'histoire de l'Afrique.

EIC : Etat léopoldien connu sous le nom d'Etat indépendant du Congo (1885-1908), propriété personnelle du souverain, qui sera repris par la Belgique en 1908 et deviendra la colonie du Congo belge.

Portage : l'acheminement du matériel, des vivres, etc., tout passait par le portage à dos d'homme.

Maladie du sommeil ou **trypanosomiase humaine** : maladie parasitaire transmise par la glossine (une mouche). Elle décima les populations à la fin du XIX[e] siècle, époque où l'on n'avait aucun traitement pour soigner les malades : ceux-ci décédaient après une période de coma profond.

Document 09

Côme KHONDE NGOMA DI MBUMBA, *Boma, première capitale de l'Etat indépendant du Congo*, Paris, 2005, p. 255.

Progression de l'exploitation de caoutchouc			
Années	**Kg**	**Années**	**Kg**
1894	227.580	1899	3.402.880
1895	531.074	1900	5.698.000
1896	1.115.875	1901	5.849.000
1897	1.679.154	1902	5.403.985
1898	2.014.591		

DOSSIER PHOTOGRAPHIES

☞ Pour comprendre les photographies

SYNTHÈSES

Mains coupées

LEXIQUE

- Congo Balolo Mission
- Sentinelles
- ABIR

BIOGRAPHIES

- Sheppard
- Harris Alice

Photographie n°1 [Extrait 1]

Tervuren Auteur : Nieuwe Afrikaanse Handels Vennootschap

Lieu et date : Luebo, octobre 1897

Légende : « Au pays des Bakuba, factorerie de Luebo » (texte original : « In het Bakubaland, October 1897, Factory Luebo ».

Identification de personnages :
à droite : William Sheppard (avec casque)

HP.1948.1099.1, collection MRAC

☞ **William Sheppard** (1865-1927) fut l'un des premiers missionnaires afro-américains au Congo. Il dénonça des atrocités dont il avait eu connaissance lors de voyages dans l'intérieur du pays.

Bakuba : population du Kasaï (centre du Congo)

Luebo : localité du Kasaï où fut établie la première factorerie européenne au Congo.

Nieuwe Afrikaanse Handels Vennootschap : compagnie commerciale hollandaise qui avait établi de nombreuses filiales tout le long du fleuve Congo.

Photographie n°2 [Extrait 1]

Auteur : Alice Harris, de la mission baptiste britannique Congo Balolo Mission.

Lieu et date : 1904 à Baringa (Equateur).

© Anti-Slavery International

☞ **Contexte :** cette photographie représente trois hommes ayant amené la main de leurs camarades assassinés, Bolenge et Lingomo. Le missionnaire baptiste britannique Edgar Stannard signala à Morel qu'Alice Harris avait fait la photo des trois hommes encadrés par lui-même et par John Harris, son époux.

L'historien belge Jules Marchal évoque cette photographie sans la publier dans son livre E.D. *Morel contre Léopold II. L'histoire du Congo, 1900-1910* (t. 1, Paris, 1996, p. 267). Il précise « que ces mains ne provenaient pas de victimes d'une expédition punitive

de caoutchouc, et n'étaient donc pas de la catégorie des mains généralement visées dans le débat sur les atrocités au Congo. Elles étaient au contraire apportées comme des preuves de meurtres individuels commis par des sentinelles ».

☞ **Légendes :**

• Dans le livre de l'historien belge Daniel VANGROENWEGHE, *Du sang sur les lianes,* Bruxelles, 2010, édition revue et corrigée.
Légende : « J. Harris en compagnie d'indigènes montrant les mains droites prélevées sur les cadavres de Bolenge et de Lingomo, tués en mai 1904 par les sentinelles de la compagnie caoutchoutière ABIR (Photo Anti-Slavery Society, Londres). »

• Dans le livre du journaliste américain Adam HOCHSCHILD, *Les fantômes du roi Léopold. Un holocauste oublié,* Paris, 1998.
Légende : « Des missionnaires britanniques en compagnie d'hommes tenant les mains coupées de Bolenge et Lingomo, victimes des miliciens de l'ABIR en 1904 (Anti-Slavery International). »

Photographie n°3 [Extrait 1]

Auteur : la missionnaire baptiste britannique Alice Seely Harris, de la Congo Balolo Mission, épouse du pasteur John Harris.

Lieu et date : Baringa (Equateur), mai 1904

© Anti-Slavery International

☞ **Publication :** cette photographie a été publiée dans la revue de la société missionnaire d'Alice Harris (*Regions Beyond*), dans le livre de Marc Twain (*Le soliloque de Léopold*, 1905), dans celui d'Edmond Morel (*King Leopold's Rule in Africa*, 1904), dans celui de Mrs Grattan Guinness (*Congo Slavery*, 1904), et enfin dans le livre d'Alice Harris elle-même (*The Camera and the Congo Crime,* 1909).

☞ **Légendes :**

• Dans Marc TWAIN, *King Leopold's Soliloquy. A Defence of his Congo Rule,* préface de E.D. Morel, Londres, 1907, p. 59.
Légende : « Evidence of British Missionaries. Nsala of Wala with the hand and foot of his five-year-old little girl – all that remained of a feast by cannibal « sentries ». [Nsala de Wala avec la main et le pied de sa petite fille de 5 ans – les restes d'une fête des sentinelles cannibales].

• Dans le livre de Jules MARCHAL, E.D. *Morel contre Léopold II. L'histoire du Congo, 1900-1910,* t. 1, Paris, 1996.
Légende : « Nsala de Wala auprès des restes de sa fille ».
Marchal précise (p. 309) qu'en mai 1905, Alice Harris avait envoyé au chef de poste de l'ABIR à Baringa (tout près de sa mission) une lettre lui communiquant le meurtre d'une femme et d'une fillette et le fait qu'elles avaient été mangées le jour précédent au village de Wala par des sentinelles du poste de l'ABIR de Lifindu, et lui demandant de signaler les faits aux autorités. Selon Marchal le pasteur Harris écrivit également à l'exploratrice May French-Sheldon, envoyée par Léopold II en observation au Congo en 1903-1904, lui signalant que la photographie jointe montrait le père et mari affligé, regardant les restes de sa fille.
Marchal ajoute enfin (p. 267) « que ces mains ne provenaient pas de victimes d'une expédition punitive de caoutchouc, et n'étaient donc pas de la catégorie des mains généralement visées dans le débat sur les atrocités au Congo. Elles étaient au contraire apportées comme des preuves de meurtres individuels commis par des sentinelles ».

• Dans le livre de Daniel VANGROENWEGHE, *Du sang sur les lianes*, Bruxelles, 2010, édition revue et corrigée.
Légende : « Le jeune homme Nsala, originaire de Wala. (Photo Anti-Slavery Society, Londres). Nsala s'afflige auprès des restes de sa fille de cinq ans mangée par les sentinelles de l'ABIR, l'Anglo-Belgian Indian Rubber Company, société que contrôlait le souverain de l'Etat indépendant du Congo ».

• Dans le livre du journaliste américain Adam HOCHSCHILD, *Les fantômes du roi Léopold. Un holocauste oublié,* Paris, 1998.
Légende : « Nsala, du district de Wala, regardant la main et le pied coupés de sa fille de cinq ans, Boala, victime de la milice de l'Anglo-Belgian Indian Rubber and Exploration Company (ABIR) (Anti-Slavery International).

Photographie n°4 [Extrait 2]

Auteur : Georges Gilson, officier de la Force Publique, au Congo de 1896 à 1908.

Lieu et date : pas d'information.

Légende : sans.

HP.1952.10.280, collection MRAC Tervuren

Photographie n°5 [Extrait 2]

Auteur : inconnu.

Lieu et date : inconnus.

Légende : sans.

HP.1957.53.515, collection MRAC Tervuren

Photographie n°6 [Extrait 2]

Auteur : Charles Delhaise

Lieu et date : Toa (province orientale), 1903.

Légende : « Une exécution à Toa, province orientale, 1903 ».

AP.0.0.4660, collection MRAC Tervuren

Photographie n°7 [Extrait 2]

Auteur : Georges Gilson, officier de la Force Publique, au Congo de 1896 à 1908.

Lieu et date : inconnus.

Légende : sans.

HP.1952.10.418, collection MRAC Tervuren

Photographie n°8 [Extrait 2]

Auteur : Georges Gilson, officier de la Force Publique, au Congo de 1896 à 1908.

Lieu et date : inconnus.

Légende : sans.

HP.1952.10.495, collection MRAC Tervuren

Photographie n°9 [Extrait 3]

Auteur : Georges Gilson, officier de la Force Publique, au Congo de 1896 à 1908.

Lieu et date : inconnus.

Légende : sans.

HP.1952.10.272, collection MRAC Tervuren

Photographie n°10 [Extrait 4]

Auteur : F.L. Michel.

Lieu et date : Kabeca (province Orientale), 1898.

Légende : « Inspection des armes de l'escorte à Kabeka ».

AP.0.0.912, collection MRAC Tervuren

Photographie n°11 [Extrait 4]

Auteur : inconnu.

Lieu et date : inconnus.

Légende : sans.

HP.1955.74.46, collection MRAC Tervuren

Photographie n°12 [Extrait 4]

Auteur : inconnu.

Lieu et date : Van Kerckhovenville (province Orientale), 1903.

Légende : sans.

AP.0.0.2059-2, collection MRAC Tervuren

Photographie n°13 [Extrait 4]

Auteur : Gustave Gustin (Capitaine-commandant dans le district des bangalas entre 1901 et 1904, cfr : Biographie coloniale belge, Tome I, 1948, col. 465-468).

Lieu et date : Nouvelle-Anvers (Kasaï), 1902.

Légende : « Prisonniers regardant le drapeau étoilé [de l'EIC] à Nouvelle-Anvers ».

AP.0.0.2043, collection MRAC Tervuren

Photographie n°14 [Extrait 4]

Auteur : Edgard Verdick

Lieu et date : Lusambo (Kasaï, centre du Congo), sans date.

Légende : « Lusambo (Sankuru). Circulez ! ».

AP.0.0.6177, collection MRAC Tervuren

Photographie n°15 [Extrait 4]

Auteur : Edgard Verdick

Lieu et date : Lusambo (Sankuru, Kasaï), sans date.

Légende : « Lusambo (Sankuru) ».

AP.0.0.6177, collection MRAC Tervuren

Photographie n°16 [Extrait 4]

Auteur : Adolphe De Meulemeester, officier de la Force Publique. (Entre 1907 et 1910, Adolphe De Meulemeester était Commissaire du district de la Province orientale, cfr : Biographie Belge d'Outre-Mer, T. VI, 1968, col. 727-732)

Lieu et date : Stanleyville (province Orientale), 1909.

Légende : « Feu de boucliers ».

AP.0.0.11122, collection MRAC Tervuren

GRAMMAIRE CINÉMATOGRAPHIQUE

La valeur de plan

Note : ces notions de grammaire cinématographique peuvent être explicitées avec d'autres extraits de films. Nous proposons ici quelques exemples illustrés dans un extrait qui nous semble représentatif de la notion abordée. Ces exemples peuvent être abordés par l'enseignant sous forme de questions-réponses.

Exemples tirés de l'extrait 4

Plan général ou plan de grand ensemble il sert à décrire. Il embrasse le décor suivant la possibilité la plus étendue du champ visuel.

Plan large ou de demi-ensemble il sert à situer. Il présente le décor dans lequel évoluent les personnages.

Vue de pied ou plein cadre il sert à attester. Il correspond à la représentation intégrale du personnage qui remplit le cadre de l'image.

Plan moyen il sert à attirer l'attention. Il présente le personnage en buste.

Gros plan il sert à dramatiser, à émouvoir.

Exemples

On peut noter que la vue de pied (deuxième capture d'écran) est un détail du plan large. En allant rechercher des détails dans les photographies, le réalisateur peut attirer l'attention du spectateur sur des particularités du cliché et donne, de la sorte, une « seconde vie » au plan large.

Du plan moyen, le réalisateur fait un dézoom jusqu'à un plan large. L'attention du spectateur reste focalisée sur le point central mise en exergue par le plan moyen.

Le gros plan souligne le feu qui consume les boucliers, sous le regard détaché du soldat (sur le plan large qui suit) qui observe la scène impassible.

Le montage

Exemples tirés de l'extrait 2

« Cut » c'est le raccord plan à plan, direct, sans aucun effet. C'est la transition la plus utilisée.

Raccord de mouvement le mouvement se poursuit dans le plan suivant

Raccord de regard un regard permet d'introduire le plan précédent.

Passage au noir ou au blanc c'est la fermeture d'un plan par l'obscurcissement ou l'éclaircissement progressif de l'image.

Fondu-enchaîné deux plans se chevauchent.

Enfin, c'est le montage qui crée le rythme du film. Il alterne les séquences longues et les séquences courtes. Le rythme est rapide dans le cas d'une succession de plans brefs. Il est lent si les plans sont longs.

Exemples

Raccord de mouvement

Raccord de regard

Le rythme est soutenu et rapide dans la première partie de l'extrait afin d'accentuer la confusion et la peur liées à la guerre. Les plans sont plus longs dans la deuxième partie de l'extrait pour accentuer le caractère plus pensé et systématique de la stratégie de conquête qui provoque ces conflits.

NOTES